



Bruant jaune (C.STENGER)

ZOOM SUR...

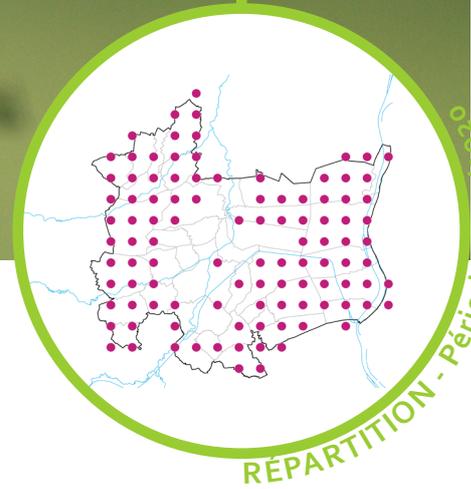
Le Bruant jaune

Emberiza citrinella Linnaeus, 1758

Le Bruant jaune est un petit passereau légèrement plus grand qu'un moineau. Le mâle présente une tête jaune et un ventre jaune et roux. Son dos brun est strié de noir. La femelle, plus terne, a moins de jaune et davantage de brun que le mâle.

Le Bruant jaune est présent toute l'année dans l'agglomération mulhousienne. En hiver, il a tendance à errer en petits groupes, à la recherche de nourriture. Le chant du mâle délimitant son territoire s'entend dès février-mars, mais ce n'est qu'en mai que la ponte est déposée dans un nid dissimulé en sol ou à très faible hauteur dans la végétation herbacée ou un fourré. Granivore en mauvaise saison, le Bruant jaune devient insectivore en période de reproduction.

L'espèce habite la campagne pourvue de prairies, cultures, friches avec des haies, bosquets ou arbres isolés. Elle fréquente aussi les vergers mais délaisse les milieux trop fermés, tout comme les grandes cultures. **Dans l'agglomération mulhousienne le Bruant jaune est encore présent dans les milieux semi-ouverts riches en prairies, haies, vergers et bosquets (Ecomusée, Rothmoos à Wittelsheim, vergers de**



Bruebach, colline de Rixheim). Il niche aussi dans la forêt de la Hardt et le Nonnenbruch à la faveur des clairières, landes (Wittenheim, aérodrome d'Habsheim) et ouvertures laissées par les infrastructures (talus d'autoroute, canal du Rhône au Rhin, etc.). Il est par contre rare ou absent des grandes étendues de cultures intensives, comme on en trouve à beaucoup d'endroits, comme par exemple à Battenheim, Bantzenheim, Ungersheim ou Galfingue.

Le Bruant jaune est sur la liste rouge des oiseaux nicheurs menacés en France comme en Alsace (espèce « vulnérable »), en raison du fort déclin que connaissent ses populations depuis plusieurs décennies. Cette régression est due principalement au développement de l'agriculture industrielle qui détruit ses habitats : retournement des prairies au profit de la culture du maïs, arrachage des haies, destruction des bandes enherbées, comblement des fossés, épandage de biocides qui détruisent la végétation et déciment les populations d'insectes. Le développement de l'urbanisme est également une cause de déclin : de nombreux vergers sont arrachés en bordure de village pour laisser place à des lotissements.

